Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 97

Artikel: Les clippers sont de retour sur les mers
Autor: Rein, Frédéric
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830766

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A bord du plus beau voilier du monde.
Notre offre **en page 84.**

Les clippers sont de retour sur les mers

Un Suédois passionné a décidé de faire revivre ces voiliers à fine coque, afin de proposer des croisières de luxe. Montons à bord du *Royal Clipper* !

« C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau, hisse et ho ! » Le début de cette fameuse chanson de Hugues Aufray, une fois le nombre de mâts augmenté d'un ou de deux, suivant le modèle, définit bien ce que sont les clippers, qui connurent leur âge d'or au milieu du XIXe siècle. Ces grands voiliers étaient connus pour leur coque très fine, capables de fendre les vagues à 20 nœuds (37 kilomètres), une vitesse qui a jadis fait d'eux des spécialistes du transport de denrées périssables. Ils fusaient alors sur les océans, chargés de thé d'Inde, d'épices ainsi que de soie d'Asie ou encore de laine et de grain d'Australie. Mais la gloire céda par la suite sa place à un naufrage annoncé par l'apparition des bateaux à vapeur et l'ouverture du canal de Suez, en 1869.

Après avoir longtemps disparu des mers du globe, leurs silhouettes sont réapparues il n'y a pas si longtemps. Plus précisément en 1991 et en 1992, quand les deux premières embarcations inspirées des clippers d'antan sont sorties d'un chantier naval. Mikael Krafft, un Suédois passionné de bateaux, a en effet décidé de faire revivre ce mythe. Et de quelle manière ! La flotte des *Star Clippers* — composée de trois bateaux de croisière d'exception, auxquels viendra s'ajouter un quatrième dans le courant de 2018 — est une reconstitution luxueuse et moderne de ces voiliers, qui possèdent notamment tous une piscine, un bar tropical sur le pont et un piano bar.

Parmi eux se trouve le *Royal Clipper*, le navire amiral. D'une capacité de 227 passagers, pour 106 membres d'équipage, il détient actuellement le Guinness World Record du plus grand navire cinq mâts carrés. Battant pavillon maltais, ce géant des mers s'inspire du *Preussen*, un navire allemand qui aura été le plus grand voilier jamais construit au début du XXe siècle, mais qui s'échoua en 1910 près de Douvres, en Angleterre, à la suite d'une collision avec un paquebot à vapeur. Tout un symbole !

L'avenir du *Royal Clipper* semble plus serein, pour ne pas dire tout tracé. Il sillonne les Caraïbes et le canal de Panama, mais aussi la Méditerranée, de la Corse à Venise, de Cannes à la Croatie. Gabrièle Lehmann, 64 ans, a eu l'occasion de monter à son bord en juin 2014. « Ces bateaux m'ont toujours fait rêver, car ils incarnent la nostalgie du temps passé, comme l'Orient-Express, explique cette Genevoise. J'ai ressenti beaucoup d'émotions quand le *Royal Clipper* a quitté le port italien de Civitavecchia, voiles déployées, sur la bande-son de *1492 Christophe Colomb*, composée par Vangelis. Un autre moment fort de ma découverte des beautés de la côte amalfitaine et de la Sicile aura été le stop au large du Stromboli, dans les îles Eoliennes, où tous les passagers étaient sur le pont supérieur pour voir les explosions de lave en feu dans la nuit noire. »

UN RAFFINEMENT DE TOUS LES INSTANTS

Au-delà des paysages qu'il traverse, ce navire est une attraction en lui-même. Il possède une coque en acier de 134 mètres de long et 42 voiles, qui répondent à 1800 mètres carrés de ponts ouverts où l'on trouve trois piscines, dont une avec un fond de verre, qui fait office d'atrium pour la salle à manger située trois ponts en contrebas. Un raffinement qu'on retrouve une fois à l'intérieur, où des matériaux nobles, dignes des plus beaux yachts privés, servent un style édouardien aux touches nautiques. On y découvre notamment une bibliothèque avec accès à internet, une plateforme de sports nautiques, mais aussi un spa, avec sauna, massages et traitements en tout genre. Autre expérience singulière, les passagers qui le désirent peuvent participer avec l'équipage aux manœuvres de navigation.

FRÉDÉRIC REIN

LE *ROYAL CLIPPER*, EN QUELQUES CHIFFRES

Mise à l'eau : 2000
Tonnage : 4425 tonnes
Longueur : 134 m
Largeur : 16 m
Hauteur des mâts : 54 m
Surface de voilure : 5000 m²
Nombre de cabines : 114, dont 14 suites avec véranda